



# Former les ins

*Des inspecteurs des garanties nouvellement recrutés partent sur le terrain.*

**D**es étudiants se retrouvent et discutent nerveusement à la fin d'un cours intensif de trois mois. Ils attendent les résultats d'un examen.

L'examineur demande le silence : « Merci d'être ici », dit-il. « Nous allons maintenant discuter des résultats du test. »

« La première question était relativement simple. « En vertu du protocole additionnel, laquelle des assertions suivantes est correcte ? » La bonne réponse est F. Des questions ? »

Ce ne sont pas des étudiants ordinaires. Ce sont de futurs inspecteurs des garanties de l'AIEA et le protocole additionnel n'est que l'un des nombreux aspects du système des garanties de l'organisation qu'ils doivent comprendre.

Après des mois de formation, les nouvelles recrues sont sur le point d'entreprendre leurs premières inspections dans des installations nucléaires de par le monde.

Les garanties de l'AIEA sont les mesures qu'elle applique pour vérifier qu'un État ne détourne pas de matières ou d'équipements nucléaires pour mettre au point ou produire des armes nucléaires ou d'autres dispositifs nucléaires explosifs.

Les activités comprennent la pose de scellés, la mise en place de caméras et la vérification des stocks, des arrivées et des expéditions dans les installations nucléaires.

Les États acceptent de telles mesures en concluant un accord de garanties avec l'AIEA et celle-ci applique actuellement des garanties dans plus de 170 pays et inspecte plus de 900 installations nucléaires.

Il y a actuellement 250 inspecteurs et chaque année l'AIEA organise un cours d'initiation aux garanties à l'intention des nouveaux inspecteurs.

Thérèse Renis, inspectrice expérimentée qui dispense une partie du cours d'initiation, dit : « Nous vérifions les matières nucléaires déclarées dans les installations déclarées. Mais, en plus de mesurer les matières nucléaires, d'examiner la comptabilité et de vérifier les livres, nous cherchons toujours des signes ou des indices de matières ou d'activités potentiellement non déclarées. »

« Il existe donc tout un ensemble d'outils que les inspecteurs doivent connaître. Ils doivent comprendre le système des garanties en général, le contexte juridique, les bases des activités que nous menons. »

Elle ajoute que les inspecteurs doivent apprendre comment utiliser les divers types d'équipements de terrain et comment enregistrer les résultats des inspections une fois de retour au siège de l'AIEA.

« Bien sûr, nous ne pouvons pas tout apprendre aux nouveaux inspecteurs, mais nous pouvons leur donner les outils et les compétences dont ils ont besoin la première fois qu'ils partent sur le terrain et qu'ils commencent à y mener des activités », dit M<sup>me</sup> Renis.



# Inspecteurs de l'AIEA

par Louise Potterton

Treize inspecteurs débutants, recrutés un peu partout dans le monde, ont pris part au cours de formation, qui comportait des épreuves écrites et orales et se terminait par un exercice d'inspection dans une centrale nucléaire en service.

«Le cours était très exigeant, mais aussi très fructueux», dit un nouvel inspecteur mexicain, ajoutant qu'il considère son nouveau poste à la fois comme «un défi et un privilège».

«Ce travail me donne l'occasion de faire partie d'un système qui est au service de la paix et de la sécurité dans le monde», dit-il.

Physicien ayant précédemment travaillé pour la Commission nationale pour la sûreté nucléaire et les garanties du Mexique, il ajoute: «À la fin du cours, j'ai constaté que, malgré la diversité de leurs parcours, tous les participants parlaient le même langage — celui des inspecteurs des garanties.»

Un autre participant, originaire du Nigeria, qui a fait des études de physique nucléaire et a travaillé précédemment chez British Nuclear Fuels, dit que ce travail l'a attiré parce qu'il veut représenter l'Afrique sur la scène mondiale et faire partie d'une équipe qui «rend le monde plus pacifique».

«En tant qu'inspecteurs de l'AIEA, nous devons faire en sorte que les États n'utilisent la technologie nucléaire qu'à des fins pacifiques», dit-il.

Et un nouvel inspecteur indonésien, qui a travaillé pendant 20 ans pour l'Agence nationale de

l'énergie nucléaire d'Indonésie en tant qu'ingénieur de sûreté, dit: «J'ai tant appris à propos du système des garanties, des problèmes dont je n'avais jamais entendu parler. Par exemple, les aspects juridiques, les questions techniques et comment procéder aux vérifications.»

En général, les inspecteurs voyagent jusqu'à 100 jours par an et, selon la destination, pour des missions pouvant durer jusqu'à quatre semaines. Ils se rendent dans des installations nucléaires très variées, dont des centrales nucléaires, des réacteurs de recherche et des installations de fabrication de combustible ou de retraitement. En 2009, plus de 2 000 inspections ont été réalisées.

Des avis de vacance de postes d'inspecteur sont publiés régulièrement sur le site internet de l'AIEA. Les candidats doivent avoir un diplôme universitaire en ingénierie ou en science et l'expérience du secteur nucléaire.

«Les aptitudes et les compétences souhaitables sont très variées, et nous savons bien que tous les candidats ne peuvent pas les avoir toutes. Donc, nous cherchons des personnes qui ont des compétences qui viennent compléter celles des équipes en place à l'AIEA», dit Thérèse Renis.

**Il y a actuellement 250 inspecteurs et chaque année l'AIEA organise un cours d'initiation aux garanties à l'intention des nouveaux inspecteurs.**  
 (Photos : D. Calma/AIEA)

*Louise Potterton, Division de l'information de l'AIEA.  
 Courriel : L.Potterton@iaea.org*